

Limousin, terre occitane : et après ?

Les Limousins le savent peu, mais ils font bien partie de l'aire linguistique occitane, dont ils ont fait jadis les beaux jours. C'est leur culture, une culture aujourd'hui commune à plus de deux millions de personnes, dont la vitalité reste ailleurs forte. Il y a cependant beaucoup à faire pour que les Limousins s'approprient une langue qui est une part essentielle de leur patrimoine et peut contribuer à conforter leur région à l'échelle européenne. Texte Denis Lespiaut

Pourquoi nous pensons que l'occitan est important. Points de vue.

Sophie Dessus, maire et conseillère générale d'Uzerche, a accueilli l'Institut d'Études Occitanes dans sa commune. Elle explique pourquoi :

"Dans une ville comme la nôtre qui a une véritable stratégie de développement autour de la valorisation de notre patrimoine, l'installation de l'Institut apparaît bien naturel, et à Uzerche tout particulièrement, puisque c'est ici qu'est né le troubadour Gaucelm Faidit, compagnon de Richard Cœur de Lion au XII^e siècle, âge d'or de la culture occitane.

L'institut constitue un pôle d'animations pour la cité. Ses activités m'apparaissent des plus essentielles pour faire vivre cette civilisation qui est notre origine." ■



Sophie Dessus



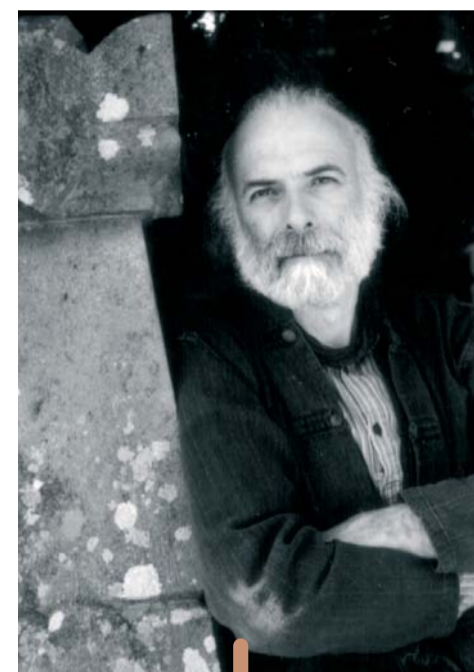
Dominique Decomps

Dominique Decomps, présidente du Centre régional d'enseignement de l'occitan, docteur en socio-linguistique occitane, professeur au collège de Seilhac et à l'IUFM de Tulle :

"L'occitan est très loin d'être une langue morte. Elle est parlée, et pas seulement dans le sud. Nous sommes nous aussi riches de cette langue : profitons-en ! Tous les pédagogues vous le diront : l'apprentissage de plusieurs langues rend les enfants plus intelligents, plus ouverts au monde. Une partie de mon travail consiste à montrer aux professeurs des écoles auxquels j'enseigne comment ils peuvent en faire ici une utilisation pédagogique régulière. Malheureusement, au delà du manque de

moyens, de postes d'enseignant, nous sommes confrontés dans les milieux académiques à une situation bien peu favorable : le développement de l'enseignement de la langue dans les écoles du Limousin est en partie bloqué... par des limousins de milieux occitanophones, qui, parce qu'ils ont le sentiment d'avoir "réussi" socialement, ne veulent plus entendre parler de ce qu'ils voient uniquement comme le patois de leurs grands-mères ! En rejetant ainsi leurs origines, ils oublient de regarder l'évolution de l'occitan, bien plus moderne qu'ils ne l'imaginent !" ■

Le chiffre :
100 000 €
sont consacrés
chaque année
par la Région
Limousin
au soutien
à la culture
occitane.



Jan Dau Melhau

*"L'occitan ne sert
à rien,
sinon à être soi.
Et nous sommes
Occitans"...*

Jan Dau Melhau

Jan Dau Melhau, artiste et éditeur, écrit, chante et crée en occitan :

"L'occitan ne sert à rien sinon à être soi. Et nous sommes Occitans. N'oublions pas que nous sommes les héritiers de ce Limousin du XII^e siècle qui portait l'Europe, qui aurait pu par deux fois devenir une entité nationale.

Le Limousin est une région de l'Occitanie à part entière, et ses habitants sont les victimes d'un colonialisme intérieur qui les porte au dénigrement de ce qu'ils sont, à la négation de leur identité occitane, les incite à la passivité face à la domination culturelle du français.

Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si ce sont des hommes de la Résistance, Aragon, Tristan Tzara, Jean Cassou... qui sont à l'origine de la création de l'Institut d'Études Occitanes... à l'opposé de la "folklorisation" régionaliste du régime de Vichy de 1940 à 1944.

Nous devons donc être fiers d'être Occitans ! Et faire preuve de volontarisme politique pour sauver en Limousin une langue qui a reculé depuis trente ans, mais qui reste notre carte d'identité culturelle dans l'Europe d'aujourd'hui". ■



Le drapeau, un symbole pour toute l'Occitanie. Il est souvent préféré au drapeau Limousin historique qui rappelle celui de la maison de Bretagne, à laquelle la région était rattachée.



Henri Bassaler

Henri Bassaler, conseiller régional du Limousin délégué à la valorisation de la culture occitane :

“Le Limousin est en train de sortir doucement du mode qu'on pourrait qualifier d'un peu honteux qui était le sien dans son rapport à son “patois”, réputé être un obstacle à la modernité, ce qui est faux, bien entendu.

“Le Limousin et ses institutions politiques doivent faire évoluer les pratiques.”

Il reste toutefois beaucoup de travail à faire : le Limousin et ses institutions politiques doivent faire évoluer les pratiques et socialiser notre langue d'une manière moderne dans un contexte de pénurie budgétaire du fait de l'État.

Or, ce même État a encore beaucoup de choses à faire pour assumer ses responsabilités vis-à-vis des langues régionales.

Nous allons à nouveau demander à la Rectrice d'Académie qu'elle constitue le Conseil académique des langues régionales (qui n'a jamais siégé !) afin d'étudier les moyens de donner un coup de fouet à l'enseignement de l'occitan dans nos écoles, en particulier pour une initiation dans les petites classes.” ■

Jean-Marie Caunet, directeur de l'Institut d'Études Occitanes du Limousin :

“L'occitan a mille ans d'existence, est toujours parlé sur un très grand espace, par plus d'un million de locuteurs actifs, avec des locuteurs passifs en nombre encore plus important : il est ainsi langue officielle dans le Val d'Aran qui est une partie de la Catalogne !

Il faut considérer que l'occitan peut se développer à nouveau parce qu'il a atteint la masse critique nécessaire pour sortir d'une torpeur relative. Dans ce contexte, tous les conseils régionaux d'Occitanie ont une responsabilité historique face à cette langue et à cette culture.

“Nous souhaitons que le Limousin s'intègre à 100% dans une démarche interrégionale en faveur de la langue occitane”

Cette responsabilité doit s'exercer vis-à-vis des générations qui viennent. Elles nous poseront des questions sur ce qu'on a fait de leur environnement naturel et de leur écologie culturelle et linguistique.

Voilà pourquoi nous souhaitons que le Limousin s'intègre à 100% dans une démarche interrégionale en faveur de la langue occitane, qu'il ne perde pas son identité propre



Jean-Marie Caunet

L'Institut d'Études Occitanes, aiguillon culturel en Limousin

Créé en juin 1998 en Limousin, l'Institut d'Études Occitanes (IEO) est installé à Uzerche en Corrèze. Il emploie 5 permanents. Avec un budget de 200 000 €, il mène une série d'activités dans les domaines les plus variés : animations scolaires, enquêtes ethnologiques, édition, ingénierie culturelle, cours pour adultes, conseils, traductions, spectacles...

La galaxie occitane compte aussi à Limoges une librairie occitane, installée au 26 rue Haute-Vienne. Plus de 1000 ouvrages en occitan y sont disponibles et une série d'expositions s'y déroulent tout au long de l'année.

Contact : place des Vignerons, 19140 Uzerche, tél. 05 55 98 28 90, courriel : ieo.limousin@free.fr



La troupe théâtrale des Pastoureaux de la Valoine en Haute-Vienne, un des témoignages de la tradition limousine, devenue folklore.

et qu'il marche avec les autres régions pour relever ce défi, qui est assez fantastique : faire de l'occitan une langue toujours vivante, présente, visible, que l'on entend dans les radios, dans les télévisions, que l'on enseigne à l'école...

Nous fondons de grands espoirs sur le travail de réflexion amorcé lors des Assises régionales de l'occitan en Limousin les 24 et 25 mars 2006.” ■

L'exemple de Midi-Pyrénées

Une Maison d'Occitanie a été créée à Toulouse. Elle accueille les associations et centres de recherche occitans de Midi-Pyrénées et au-delà. L'effort s'est aussi porté sur la valorisation et la transmission du patrimoine occitan, en particulier en direction des jeunes, et sur le soutien des actions innovantes dans

le domaine de la pédagogie et de la création artistique. Le conseil régional de Midi-Pyrénées prépare actuellement dans le cadre de la nouvelle loi d'orientation sur l'école une convention avec le Rectorat sur le développement de l'enseignement dans les établissements scolaires de la région.

Conseil économique et social régional La langue occitane : un élément de notre patrimoine culturel à valoriser.

Le Conseil économique et social régional a présenté en juin 2006 une étude sur “la problématique de la protection et de la valorisation du patrimoine bâti en Limousin”. Si j'évoque ce dossier, c'est pour souligner l'importance que représente pour notre assemblée la mise en valeur du patrimoine limousin sous ses formes les plus diverses.

Les langues régionales sont un socle précieux de notre patrimoine culturel, par leur ancrage dans nos racines profondes. Ainsi, la langue occitane en Limousin représente une richesse identitaire qui participe à la valorisation culturelle et touristique de l'ensemble de notre territoire par

sa reconnaissance et ses usages, sans remettre en cause l'unité linguistique nationale.

Aujourd'hui l'occitan est parlé et enseigné dans la région Limousin.

Il faut poursuivre son enseignement afin d'en pérenniser la transmission et développer sa connaissance.

Le code de l'éducation prévoit qu'un enseignement de langues et de cultures régionales peut être dispensé tout au long de la scolarité selon des modalités définies par voie de convention entre l'État et les collectivités territoriales où ces langues sont en usage.

En ce sens, les collectivités territoriales et tout particulièrement la Région Limousin doivent avoir plus encore, dans le cadre de leurs compétences, un rôle de soutien à l'enseignement de la langue occitane ainsi que d'encouragement à la pratique de cette langue et de sa culture sur le territoire Limousin.



Michel Delagrèdanne, président du CESR.